

DOMINANTES PATHOLOGIQUES DU DROMADAIRE DANS LA ZONE D'OUARZAZATE (MAROC)

Hassan EL FADEL *

1. INTRODUCTION

La zone d'action de l'ORMVA d'Ouarzazate s'étend sur une superficie de 55 000 km² dont 70 000 ha seulement cultivables, 220 000 ha de forêts et 4 400 000 ha de parcours. Ces derniers peuvent être subdivisés en trois catégories:

- Parcours de montagnes : 1,5 millions d'ha.
- Parcours de plaine et plateaux : 0,7 million d'ha.
- Parcours présaharien : 2,2 millions d'ha.

L'effectif du cheptel élevé dans la zone est de 72 000 têtes bovines, 540 000 têtes d'ovins, 520 000 têtes caprines et 9 558 têtes de dromadaires. L'élevage de ce dernier s'attache à un mode de vie nomade voire semi-nomade avec un mode de vie moderne autour des sites touristiques tout au long des vallées.

Le dromadaire est reconnu comme animal valorisant les parcours les plus pauvres : il peut s'adapter aux conditions naturelles très sévères. Il est conduit en élevage extensif et présente un intérêt socio-économique très important. Durant les dernières années, l'utilisation des dromadaires à des fins touristiques est devenue une activité courante dans la zone. Dans les conditions actuelles, cet animal à faible productivité du point de vue élevage est rentable du point de vue touristique.

De plus en plus, il est sujet à de nombreuses maladies dont la plus dangereuse est la trypanosomose.

* Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et des Pêches Maritimes.
Office Régional de Mise en Valeur Agricole d'Ouarzazate, Maroc

2. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE CAMELIN

2.1. Évolution des effectifs

Il se dégage du tableau 1 que les effectifs sont presque stables durant les années 90 dans la zone d'Ouarzazate. Les faibles variations sont dues à l'effet de la transhumance vers les zones limitrophes.

Tableau 1. Effectifs des dromadaires durant les années 90

| Années | 1990 | 1991 | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 |
|----------|------|-------|------|------|------|------|------|------|
| Effectif | 7602 | 11077 | 8490 | 8534 | 7500 | 7863 | 8593 | 9558 |

2.2. Localisation et importance

Les effectifs les plus importants sont localisés au Sud et au Nord-est de la zone. La province de Zagora compte à elle seule les 75% des effectifs. Dans cette zone, les dromadaires sont localisés en particulier dans les communes rurales de Tagounite et M'hamid tout au long de Oued Drâa. Le cercle de Boumalne, qui se trouve au Nord-est de la zone, compte 15 % des dromadaires de la zone (Tableau 2).

Tableau 2. Localisation des dromadaires

| Cercle | Effectif | Pourcentage |
|------------|----------|-------------|
| Ouarzazate | 363 | 3,7 % |
| Boumalne | 1284 | 13,4 % |
| Foum-Zguid | 991 | 10,3 % |
| Zagora | 6920 | 72,6 % |
| Total | 9558 | 100 % |

2.3. Taille des troupeaux

Les grands troupeaux sont localisés, en particulier, dans les communes de Tagounite, de M'hamid et de Foum-Zguid. Les éleveurs possèdent des troupeaux dont les effectifs varient entre 20 et 300 têtes. Par contre, les éleveurs des communes rurales de Boumalne disposent de troupeaux dont la taille varient entre 5 et 30 têtes.

3. CONDUITE DES DROMADAIRES

3.1. Type d'élevage

On rencontre au niveau de la zone deux types d'élevages :

- Élevage extensif qui s'attache à un mode de vie nomade voire semi-nomade sur les parcours et plateaux sahariens et présahariens.
- Élevage intensif qui se concentre tout autour des périmètres urbains sous forme de petits troupeaux au niveau des sites touristiques.

3.2. Mouvements des troupeaux

On distingue deux rythmes :

- Les dromadaires du Nord-est obéissent à un rythme pastoral qui suit celui des ovins et des caprins. En effet, à partir du mois d'octobre, les animaux sont conduits sur les parcours de plaines et plateaux présahariens. Ils rejoignent les parcours de montagnes du HautAtlas, à partir du mois de mai.
- Les dromadaires du Sud exploitent les parcours présahariens, en particulier ceux qui avoisinent l'Oued Drâa en automne et en hiver Ils se déplacent, au printemps et en été, au Sud- Est.

3.3. Alimentation

L'alimentation du dromadaire d'élevage est fournie, en grande partie, par les parcours avec une supplémentation avec de l'orge et des déchets de dattes pendant les périodes de sécheresse. Pour le dromadaire randonneur l'alimentation est basée sur les aliments distribués à savoir la paille, de l'orge , du son de blé, du foin de luzerne déshydraté.

4. COMMERCIALISATION DES DROMADAIRES

4.1. Ventas

Les ventes ont lieu durant toute l'année. Elles s'effectuent sur pieds soit dans les parcours, soit dans les souks de la région. Les éleveurs locaux s'approvisionnent à l'intérieur de la zone et des provinces limitrophes surtout de Guelmim. Cependant, les randonneurs préfèrent les dromadaires de haute taille, de robe blanche, non marqués au feu et dressés à l'avance.

Le prix de vente des animaux oscille actuellement entre 4 00 et 8 00 \$US par tête. Ce prix est bas en raison des conditions de sécheresse que connaît la zone actuellement.

4.2. Abattage

L'abattage du dromadaire se fait presque d'une façon hebdomadaire dans les souks de la zone et à l'occasion de Moussems (fêtes traditionnelles périodiques). L'analyse des données relatives aux abattages effectués dans la zone montre qu'avant 1990, les viandes camelines représentaient 10 % par rapport au total des viandes rouges. Ce pourcentage varie d'une année à l'autre. Ainsi par exemple, il n'est que de 2 % pour l'année 1998.

5. DOMINANTES PATHOLOGIQUES

5.1. Dromadaire d'élevage

Le dromadaire d'élevage est affecté par les maladies parasitaires (gale, teigne, tiques, trypanosomose), les maladies respiratoires, les maladies virales, les fractures des membres, etc.

5.1.1. Gale

La gale est l'une des principales maladies cutanées du dromadaire qui sévit toute l'année et surtout en été lors de rassemblements des dromadaires autour des points d'eau. Ces derniers temps, cette affection est devenue très rare dans la zone suite aux efforts déployés par les services vétérinaires grâce à l'utilisation des traitements collectifs des dromadaires plusieurs fois dans l'année.

5.1.2. Teigne

La teigne reste bénigne chez le dromadaire dans la zone, mais quelques cas ont été observés dans certains élevages.

5.1.3. Tiques

Certaines infestations importantes ont été observées chez les jeunes. Ces derniers présentent une sensibilité accrue et se manifestent par une adénomégalie et une diminution de l'appétit qui se répercute sur l'état général de chamelon.

5.1.4. Trypanosomose

Appelée localement «Debab», cette maladie est devenue de plus en plus rare dans les élevages de la zone grâce à la gestion des eaux d'irrigation au niveau du barrage, d'une part, et à la lutte anti-acridienne, d'autre part.

5.1.5. Maladies respiratoires

Les maladies respiratoires, appelées localement N'haz, sont très fréquentes et surtout pendant les périodes hivernales. L'utilisation des tétracyclines donne généralement de bons résultats. Cependant, l'agent causal n'est pas connu jusqu'à présent avec certitude.

5.1.6. Maladies virales

Les maladies virales rencontrées sont la variole, l'ecthyma contagieux et la rage.

5.1.6.1. Variole

Elle constitue la principale maladie contagieuse dans la zone. Cette maladie, très connue chez les éleveurs du dromadaire, touche surtout les jeunes animaux. Le dernier foyer est daté de 1997 dans un troupeau de 300 têtes dont elle a causé la mortalité de 2 chamelons. La vaccination de tout le cheptel de la zone a permis l'arrêt de l'extension de la maladie.

5.1.6.2. Ecthyma contagieux

Il est important de noter qu'il est difficile de faire un diagnostic clinique précis sur l'animal du fait que les lésions causées par le virus de l'ecthyma contagieux prêtent à confusion avec celles qui sont causées par le virus de la variole cameline. Un foyer a été diagnostiqué par le laboratoire en 1996.

5.1.6.3. Rage

Comme toutes les espèces élevées dans la zone, la rage a été confirmée par le laboratoire sur deux dromadaires mordus par des chiens errants.

5.1.7. *Fractures des membres*

D'une importance particulière, les fractures des membres sont observées dans le Nord-est de la zone qui se distingue par la nature du relief accidenté.

5.1.8. *Décubitus sternal*

Cette année, plusieurs cas présentant un syndrome de décubitus sternal de 20 à 30 jours ont été observés. Diverses interventions médicales ont été menées pendant les premiers jours, mais avec des résultats décevants.

5.2. Dromadaire randonneur

Chez le dromadaire randonneur, la pathologie diffère de celle qui est observée chez le dromadaire d'élevage. Les affections dominantes chez cet animal sont la trypanosomose, la gale, les infestations par les tiques, les blessures, les lymphadénites et les atteintes interdigitées

5.2.1. *Trypanosomose*

La trypanosomose est la plus redoutée par les randonneurs, car elle reste dangereuse malgré les calendriers de lutte instaurés allant de 2 à 3 traitements par an. Cette affection parasitaire s'explique par la contamination répétée des dromadaires randonneurs par des insectes piqueurs au niveau des sites fréquentés qui sont généralement les bords des rivières tout au long des oasis.

5.2.2. *Gale*

Dans ce système d'élevage, la gale est moins fréquente, voire absente.

5.2.3. *Tiques*

Elles sont très fréquentes et deviennent de plus en plus difficiles à maîtriser: elles nécessitent de nombreux traitements durant l'année.

5.2.4. *Blessures*

C'est une pathologie spéciale au dromadaire randonneur. Les blessures sont causées soit par des mauvaises manipulations des dromadaires, soit

par le transport du matériel de campement. Le mal du garrot est généralement observé.

5.2.5. Lymphadénites

Parmi les maladies pyogènes du dromadaire, les lymphadénites sont caractérisées par l'apparition d'abcès cutanés parfois de grande taille. Elles sont observées généralement sur les ganglions lymphatiques cervicaux inférieurs et sur ceux de la tête.

5.2.6. Atteintes interdigitées

Causées par des épines du palmier dattier ou par des terrains caillouteux, les atteintes interdigitées représentent aussi la pathologie la plus dangereuse pour cet animal du fait qu'elles sont difficiles à guérir et exigent une période de repos et, par conséquent, d'indisponibilité plus ou moins longue.

5.3. Interventions sanitaires

Conscients du danger que représente le dromadaire randonneur aussi bien pour la santé des touristes (rage, gale) que pour la santé des dromadaires d'élevage (trypanosomose), une importance particulière a été accordée par les services vétérinaires à ce dromadaire randonneur à savoir :

- La vaccination obligatoire contre la rage.
- Le traitement contre la gale plusieurs fois par an.
- Le traitement contre la trypanosomose 2 à 3 fois par an.
- L'instauration d'un certificat de bonne santé valable 6 mois.

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Considérant la dimension économique, sociale et culturelle du dromadaire dans la zone d'Ouarzazate et ses possibilités à la fois de valoriser les ressources naturelles de cette région défavorisée tout en assurant un rôle nutritionnel irremplaçable pour les populations et en étant l'une des principales sources de revenus dans cette zone, on recommande ce qui suit:

- De mieux appréhender le rôle socio-économique, les effectifs du cheptel camelin et leurs mouvements dans le temps et dans l'espace aussi bien pour le dromadaire d'élevage que pour le dromadaire randonneur.
- D'encourager l'organisation professionnelle des éleveurs du dromadaire comme partenaire dans la mise en place des programmes de développement.
- De mener des études pour déterminer l'étiologie du syndrome respiratoire.
- De mettre en place une stratégie de lutte concertée contre la trypanosomose dans cette zone à haut risque.